

ADÉLAÏDE FERIOT
ÉTERNELLE JEUNESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 26 novembre 2014 au 17 janvier 2015

ANGLE ART CONTEMPORAIN
PLACE DES ARTS
26130 SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX

OUVERTURE

Du mercredi au samedi de 14h à 18h
Entrée libre

RENSEIGNEMENTS

Tél. 04 75 04 73 03

VISITES SCOLAIRES

Sur inscription :
04 75 04 73 03

CONTACT
GALERIES NOMADES 2014 / IAC

Chantal Poncet : c.poncet@i-ac.eu

L'Institut d'art contemporain bénéficie de l'aide du Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes), de la Ville de Villeurbanne et de la région Rhône-Alpes.

Galleries Nomades bénéficie du soutien particulier de la Région Rhône-Alpes.

I

GUIDE DU VISITEUR

AN
GLE
ART
CON
EMPO
RAIN

ADÉLAÏDE FERIOT *ÉTERNELLE JEUNESSE*

26 NOVEMBRE 2014 - 17 JANVIER 2015

ANGLE ART CONTEMPORAIN,

Saint-Paul-Trois-Châteaux, Drôme

A
C
INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes

Galleries Nomades 2014

Née en 1985, Adélaïde Feriot vit et travaille à Paris.
Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des
beaux-arts de Lyon depuis 2010.

Adélaïde Feriot déploie son travail à partir des notions de temps,
de perception, de proxémie et de leurs corollaires : modifications
du comportement, mécanismes de la vision et relations spatiales.

Elle réalise depuis 2010 des *tableaux vivants*, véritables images en train de se faire qui dilatent le temps et s'appuient sur un protocole qui les consigne et permet leur réapparition. La cire, la céramique, le transfert sont d'autres moyens qu'elle emploie pour pétrifier objets et images, en quête de phénomènes haptiques et temporels.

L'EXPOSITION *ÉTERNELLE JEUNESSE*

Pour Angle Art Contemporain, elle interroge donc l'idée d'intemporalité avec l'oxymore du titre.

MERCI DE NE PAS TOUCHER OU MARCHER SUR LES ŒUVRES

GALERIES NOMADES

Afin d'élargir son terrain d'expérimentation, l'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES déplace son activité de création avec les expositions GALERIES NOMADES sur l'ensemble du territoire rhônalpin. Ce dispositif, unique en France, permet à de jeunes artistes diplômés des quatre écoles supérieures d'art de la région (ENSAA Annecy, ESAD Grenoble-Valence, ENSBA Lyon et ESAD Saint-Étienne), de bénéficier d'une première exposition personnelle dans les conditions professionnelles de diffusion de l'art contemporain.

Ainsi tous les deux ans l'IAC organise quatre expositions, en collaboration avec l'Adera (réseau des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes) et en coproduction avec quatre structures partenaires.

Pour l'édition 2014, Moly-Sabata (Sablons, Isère), résidence d'artistes Fondation Albert Gleizes a accueilli dans ses ateliers deux artistes de Galeries Nomades²⁰¹⁴ : Nicolas Momein et Daniel Otero Torres.
www.moly-sabata.com

ANGLE ART CONTEMPORAIN, SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX, DRÔME

ANGLE ART CONTEMPORAIN est un lieu associatif qui accueille depuis 1983 des expositions temporaires, individuelles ou collectives. Il est marqué par une volonté d'expérimentations et d'expériences partagées avec le public dans une cohérence de programmation. Angle accorde une attention particulière à la diffusion et à la médiation de l'art contemporain par l'intermédiaire de rencontres, conférences, ateliers pédagogiques, résidences ou encore projets éditoriaux.

www.angle-art.fr

L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

Outil de création, d'expérimentation et de recherche pour l'art actuel, il développe *in situ*, une activité d'expositions et de rencontres combinée à la constitution d'une collection d'œuvres au rayonnement international. Il prolonge ses activités de recherche *ex situ*, par la diffusion de sa Collection dans l'ensemble de la région Rhône-Alpes et par la réalisation d'expositions d'artistes émergents.

L'IAC collabore avec de nombreuses structures partenaires, renforçant par là même le réseau de l'art contemporain en Rhône-Alpes, en France et à l'étranger.

www.i-ac.eu

1^{ER} ETAGE SALLE 3

En entrant dans cette petite salle du premier étage, on aperçoit tout d'abord *Kaléidoscope*, du grec kalos signifiant « beau », eidos « image », et skopein « regarder », qui est littéralement un instrument à fabriquer de belles images. Ici le kaléidoscope de *Visée*, ouvert et posé sur un miroir, ne permet plus d'observer des images mais laisse apercevoir son secret de fabrication. On y retrouve la notion d'image en train de se faire, inhérente à l'œuvre d'Adélaïde Feriot.

On voit ensuite un assemblage de gants en cuir, ayant gardé l'empreinte de ceux qui les ont portés. En effet, chez Adélaïde Feriot les objets utilisés ne sont jamais neufs, ils sont chargés symboliquement d'une histoire passée.

Il est ici question de perte, les gants choisis pour *L'appréhension* étant tous esseulés, chacun séparé du double avec lequel il compose une paire.

Derrière *L'appréhension*, un second transfert *Stéréoscopie (Suzanne)*, représente une femme dans la tradition de la pose de nu en atelier, image que l'on peut supposer être à destination d'un peintre. La femme, tenant un voile de ses deux mains, n'est pas sans rappeler la *Danse serpentine* de Loïe Fuller ou encore la *Danse des voiles* appartenant à l'histoire du tableau vivant.

1^{ER} ETAGE SALLE 4

Plusieurs éléments composent *Les pas perdus*. Tout d'abord nous apparaît une pièce de tissu, percée de deux trous côte à côte invitant à s'approcher et à observer en direction de la fenêtre.

Au sol, deux embauchoirs sont emprisonnés dans un bloc de paraffine.

À proximité une image pliée et suspendue, qui ne dévoilera pas son sujet.

La somme des trois éléments invite le visiteur à décrypter le sens consigné dans ce collage.

2^{ÈME} ETAGE SALLE 5

L'Etang au dernier étage, est composé de trois paires d'échasses en bois appuyées contre le mur. Leur utilisation passée est révélée par le vert-de-gris recouvrant la partie basse. Comme les objets des tableaux vivants, la présence des échasses renforce l'absence du corps censé les animer.

Sous le lac gelé est une pièce en constante métamorphose qui s'adapte au lieu dans lequel elle est montrée.

À Angle, un lé de tissu déroulé au sol accueille un coquillage (*strombus*) coulé dans la paraffine, matériau récurrent chez Adélaïde Feriot. L'envers du velours laisse apparaître des lignes décolorées à l'eau de javel rappelant la toile de la pergola.

2^{ÈME} ETAGE SALLE 6

Sarabande est une peinture représentant une « danse macabre » faisant écho aux peintures traditionnelles du Moyen-Âge où la Mort entraîne et charme par sa musique les vivants de tous âges et toutes classes, évoquant le caractère éphémère de la vie.

La figure de la Mort apparaît dans la décoloration du tissu et se mêle au vivant, amenant le visiteur dans un jeu de dévisagement réciproque.

Au pied de cette danse reposent les cônes du *Belvédère*, éléments d'un tableau vivant présenté à plusieurs reprises. Ces trois cônes portent les traces de leurs manipulations successives et évoquent en substance les temporalités qui composent le travail d'Adélaïde Feriot.

PERGOLA

Sur une toile de coton de couleur sombre, Adélaïde Feriot a appliqué une décoloration en stries qui se prolongent jusqu'à une silhouette qui figure une poignée de marionnettiste. Cette pièce, *Le Souffleur*, clôt l'exposition plus qu'elle ne l'ouvre, son motif et son principe créant une résonance ou un écho aux images traversées dans le lieu, comme une réminiscence de cette expérience de temps, de suspens et de simulacres.

VITRINES EXTÉRIEURES

Dans les vitrines prennent place *Sans titre (les cols)* et *Sérum*. Les cols et les éventails sont des objets spectraux qui semblent défier leur principe d'usage. En vitrine, livrés à eux-mêmes autant qu'à la surimpression du corps des passants, ils ne font plus que la réclame de leur valeur d'image.

RDC SALLE 1

Adélaïde Feriot aime brouiller les pistes. *Insulaire* est le titre de la première œuvre que rencontre le visiteur lorsqu'il entre dans l'espace d'Angle. Il s'agit d'une forme en velours, de trois couleurs, portée par un modèle, le soir du vernissage, donnant alors le statut de tableau vivant à la pièce. Une fois que le personnage aura renoncé à « faire image », ce que l'on pourrait appeler une « cape » sera alors posée au sol. Son dessin reprend la forme et les couleurs d'un schéma représentant la vision en 3D, le champ de vision de l'œil gauche en bleu, de l'œil droit en jaune, le vert représentant l'appréhension en 3D de l'espace.

En arrière-plan est accrochée *Stéréoscopie (l'allée)*, œuvre dont la nature paraît indéterminée, entre aquarelle et photographie. C'est le transfert d'une stéréoscopie* sur un support préalablement imbibé d'eau. Le processus expérimental de fabrication de l'image laisse volontairement la place aux accidents, et aux imprévus. L'image apparaît et se dérobe sous nos yeux.

* technique permettant de reproduire une perception du relief à partir de deux images planes.

RDC SALLE 2

Insulaire est plus qu'un tableau vivant, c'est une sorte de nébuleuse dont nous rencontrons un fragment à nouveau. Un tabouret « augmenté » d'un accoudoir est disposé au centre de l'espace et semble attendre qu'un autre personnage (qui ne viendra pas, celui-ci) nous révèle le principe de sa drôle de prothèse. Le visiteur comprendra, en regardant le petit livre des « tableaux vivants » d'Adélaïde Feriot, que ce tabouret a accueilli un personnage appuyant son coude pour créer des figures de ses mains (gestes reproduisant dix figures d'un bestiaire en ombres chinoises). Mais ici, pas de spot de lumière pour faire apparaître les ombres, on retrouve les 3 couleurs du schéma de vision.

Les deux Polaroids noir et blanc issus de la série *Figures* semblent vouloir nous mettre sur la piste. En effet, il s'agit d'images captées dans l'atelier, avec le modèle préparant ses figures qui n'apparaissent pas : c'est l'entre-deux, le flou, l'image en train de se faire.